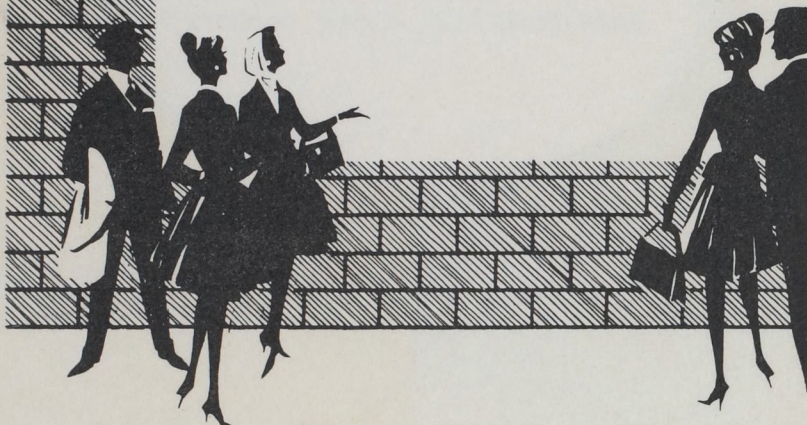


ARLEQUIN

serviteur de deux maîtres

**91ème
spectacle**

Bauknecht



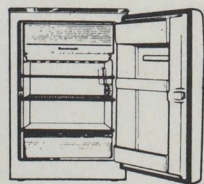
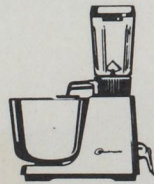
**La marque
européenne
qui s'impose
en France**

BAUKNECHT, une des plus fortes productions européennes d'appareils électro-ménagers, vous propose : réfrigérateurs, machines à laver automatiques, essoreuses, rôtissoires et petits appareils ménagers. BAUKNECHT est synonyme de technique éprouvée et de qualité irréprochable.

Plus d'un million de ménagères ont choisi BAUKNECHT!

**Distributeur Officiel pour la France
SERMES-STRASBOURG**

**En vente
chez les meilleurs
spécialistes
électro-ménagers
de votre région**



IRKO

ENSEMBLES COUTURE
MAILLOTS TROPIC
TRICOTS LUXE

KORRIGAN LESUR
CERVINO
LOVISA SPAGNOLI
CARVEN

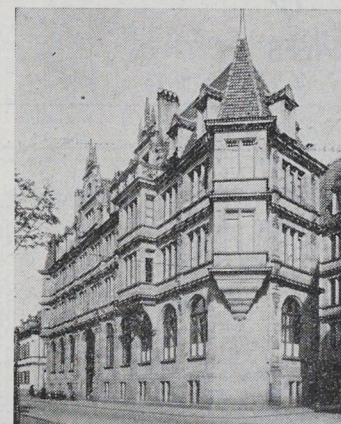
22, rue du 22-Novembre - STRASBOURG - Téléphone 32.22.29

CAISSE D'ÉPARGNE DE STRASBOURG

9, PLACE SAINT-THOMAS

Téléphone 32.17.32
Boîte postale: 159

Compte Chèque Postal
STRASBOURG 5 606 20



Comptes d'épargne
Comptes de dépôts
Prêts aux Communes et
Etablissements publics
Prêts hypothécaires
Compartiments de coffres-forts

Succursales et agences à
HOCHFELDEN, TRUCHTERSHEIM
STRASBOURG: 27, Bd d'Anvers
NEUDORF, ROBERTSAU
KÖNIGSHOFFEN, CRONENBURG
MONTAGNE-VERTE

Heures d'ouverture des guichets:
9 à 12 h. et 14 h. 30 à 17 h.
(samedi après-midi fermé)

TÉLÉVISEURS 3 programmes, toutes les grandes marques.
TRANSISTORS plus de 40 modèles différents, fixation sur toutes voitures.

RADIOS - RÉFRIGÉRATEURS - MACHINES À LAVER - ASPIRATEURS, etc.

RADIO JEAN-PAUL BLESSIG

Radio Technicien

24, rue de la 1^{re}-Armée - STRASBOURG - Téléphone 34.09.39

CRÉDIT - ÉCHANGE - RÉPARATIONS



Un excellent café

5, RUE DES FRANCS-BOURGEOIS
STRASBOURG

Succ. : 74, ROUTE DU POLYGONE
STRASBOURG-NEUDORF

Co-Café

COMPTOIR DE CAFÉS ET THÉS

B. N. C. I



**BANQUE NATIONALE
POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE**

S T R A S B O U R G

2, rue du Dôme - Tél. 32.30.00 à 07

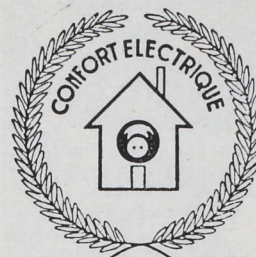
PORT DU RHIN - 2, rue Jean Millot - Tél. 35.42.69

SCHILTIGHEIM - 63, rte de Bischwiller - Tél. 33.08.63

NEUDORF - 73, route du Polygone - Tél. 34.34.72

**HAGUENAU - SÉLESTAT - BISCHWILLER - SCHIRMECK - BARR - PFAFFENHOFFEN
NIEDERBRONN-LES-BAINS**

**MUTZIG, ROSHEIM, REICHSHOFFEN, SOUFFLENHEIM, SOULTZ-s.-FORÊTS
LAUTERBOURG, MARCKOLSHEIM**



*Chez vous, dans votre ménage,
Suivez les conseils du sage.
Pourquoi tant vous fatiguer!
Pensez "ELECTRICITE".*

Consultez votre fournisseur habituel

ou le

**SERVICE CONFORT ELECTRIQUE
de L'ELECTRICITE DE STRASBOURG S. A.**

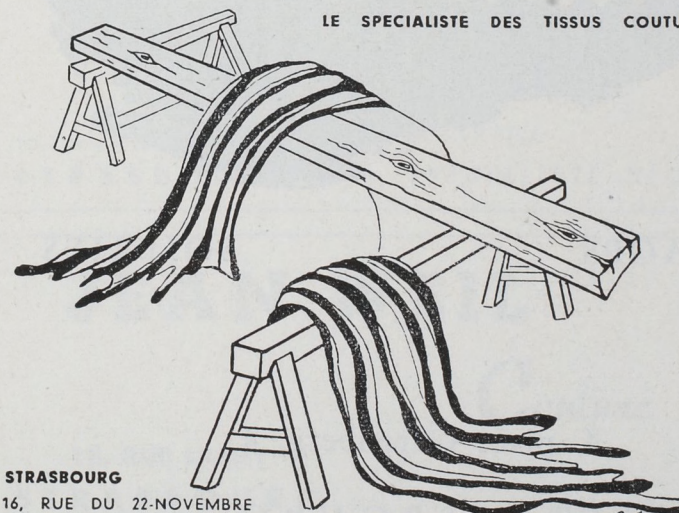
Visitez notre Magasin de Vente rénové

1, RUE DU 22-NOVEMBRE

ENTRÉE LIBRE

WOOLTIS

LE SPECIALISTE DES TISSUS COUTURE



STRASBOURG

16, RUE DU 22-NOVEMBRE

UN BON TISSU...

UNE BELLE QUALITÉ...

UNE NOUVEAUTÉ EXCLUSIVE...

s'achètent aux




LAINAGES

SOIERIES

4, place Gutenberg, 4

STRASBOURG



LE CHEMISIER
DE L'HOMME
chic!
75. GRANDES-ARCADES
STRASBOURG

LA BELLE CHEMISE
POUR SOIRÉE

CHEMISES NYLON

- «EVERIGHT»
- «CACHET D'OR»
- «LORDSON»



auto école
F. WILKÉ

2, boulevard Clémenceau
STRASBOURG
Téléphone 32.48.29

TÉLÉVISEURS ET RADIOS TÉLÉPHONE 34.19.33

Méomanes, visitez

Radio Adler
Propriétaire: R. SIMON

19, rue de la 1ère Armée
STRASBOURG

LE GRAND
SPECIALISTE HI-FI

JEAN WEIL

Couture

18, RUE LAMEY
STRASBOURG

Tél. 35.67.56

BALLY - CHARLET - UNIC - SIRIUS

Heymann

Aux 100.000 Chaussures

PLACE GUTENBERG - STRASBOURG

La Cafeteria

11, place de l'Université - Tél. 35.14.10
STRASBOURG

S
N
A
C
K

PATISSERIE

CONFISERIE

Modes - Colifichets - Tricots de luxe

Hélène

28, avenue de la Marseillaise - STRASBOURG

Téléphone 35.32.63

★ COMEDIE DE L'EST

ARLEQUIN

serviteur de deux maîtres

★ de GOLDONI

★ SEIZIÈME SAISON
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION : HUBERT GIGNOUX
PROGRAMME REALISE PAR J.-C. MARREY

1, rue du Général Gouraud - STRASBOURG - Tél. 35.63.60
Syndicat intercommunal subventionné par l'Etat
Colmar - Haguenau - Metz - Mulhouse - Nancy - Strasbourg - Thionville

(Photo Archives)



La Comédie Improvisée est le joyau de l'Italie. Ses braves auteurs valent mieux que des poètes qui parleraient pour ne rien dire. (Carlo Gozzi)

Présentation

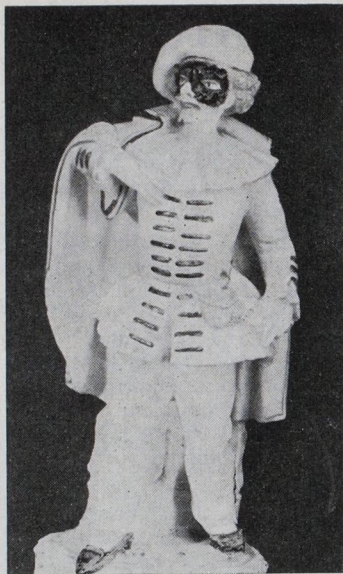
LA Commedia dell'Arte se composait en tout et pour tout de sept types fondamentaux, qui foisonnèrent au cours du temps, et s'altèrent plus ou moins, suivant les lieux qui leur donnaient le jour et selon le génie des acteurs qui les incarnaient.

Chacun de ces personnages portait le masque et son costume ne variait point. De sorte que son apparition en scène se passait de tout commentaire, de toute « préparation ». Le peuple le reconnaissait, l'interpellait, savait d'avance l'essentiel de son caractère et s'attendait, dans une large mesure, à la part qu'il allait prendre, au rôle qu'il allait jouer dans le développement de l'action, de sorte que toute son attention d'amateur de spectacle était concentrée sur cette action même et sur la réussite du jeu, un peu de la même façon que le spectateur athénien, dans les concours tragiques, familier des sujets qui étaient le lot commun des poètes, s'attachait surtout à goûter l'originalité poétique de chacune des œuvres représentées.

De cette identité des caractères et de leur invariable apparence, aucune monotonie ne résultait, car l'auteur — qu'il parut sous les traits de Pulcinella, du Capitan, de Pantalon, d'Arlequin ou de Brighella — tout en restant fidèle à l'essentiel de son personnage, était maître de son développement verbal. Il ne récitait pas un texte écrit. Il improvisait. Entendez par là, qu'il tirait de son propre fond, après une préparation adéquate, les développements, répliques, jeux d'esprit et jeux de scène dont le dialogue avait besoin. C'est dire de quelle verdeur inattendue, de quelle chaleur spontanée, de quel mouvement, ce dialogue pouvait être empreint quand il se déroulait entre deux partenaires d'égale virtuosité. C'est dire aussi de quels progrès continuels l'acteur était susceptible dans l'exercice de son métier, de quelles inventions nouvelles il devait enrichir chaque jour le personnage avec lequel il vivait, auquel il s'identifiait, et quelle émulation devait régner dans les troupes où chacun, sans se soustraire à la discipline scénique, rêvait certainement de surpasser ses confrères par la richesse, le brio, l'imprévu de ses répliques. Ajoutez à cela la faculté dont disposaient les comédiens de se livrer à mille acrobaties, de mimer, de danser, de chanter et de jouer une quantité d'instruments.

Pour se faire une idée point trop inexacte de l'ascendant qu'ils exerçaient sur leur public et de la faveur enthousiaste dont ils étaient l'objet, il faut penser à la charmante bonne humeur de certains clowns, comme nos Fratellini, et mieux encore, à l'universel triomphe d'un Charlie Chaplin. Imaginez une troupe composée d'une dizaine de gaillards de la force de Charlot, chacun dans son emploi, chacun sous son invariable costume, et non plus projetés en noir et en blanc sur un écran, mais vivant et respirant parmi nous sur les planches et parfois échangeant, avec la foule qui les idolâtre et les excite, des quolibets de circonstance et des plaisanteries salées.

Impossible de concevoir une forme plus directe, plus vigoureuse, plus populaire de la comédie. Impossible d'en concevoir une plus souple et plus féconde. Elle a sa convention bien établie. Elle est absolument libre,

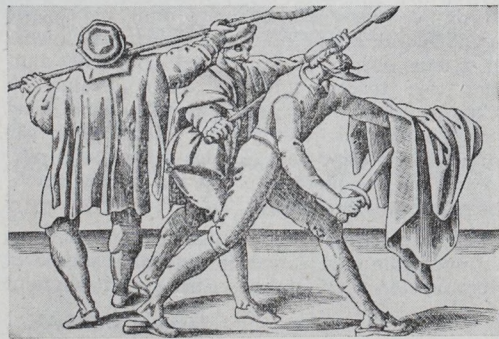


► BRIGHELLA et COLOMBINE

Brighella, comme Arlequin, est citoyen de Bergame, mais il a séjourné à Naples: il est plus sournois, plus dangereux, plus voleur qu'Arlequin: c'est le père de Scapin, de Frontin, de Mascarille, et même de Figaro. Colombine est l'amoureuse ou la fiancée d'Arlequin: vive, preste, délurée, elle est proche de notre soubrette et joue généralement à visage découvert. La voici cependant masquée. (Statuettes vénitienne contemporaines de Goldoni.) Cl. Giraudon

► LE DOCTEUR

(Ci-dessous de dos, d'après une gravure française.) Natif de Bologne, se signale par son érudition, sa stupidité et ses insupportables bavardages. Ami (généralement cocu) de Pantalon. Cl. B.N.



► ARLEQUIN

Natif de Bergame (entre Milan et Venise), appartient à la famille des « Zanni » (c'est-à-dire des serviteurs) aux côtés de Truffaldino, Trivelino, etc. Il se distingue originellement par sa balourdise, son ignorance et sa glotonnerie. Il porte généralement un costume d'étoffes rapiécées et un masque de cuir noir (ici représenté d'après une gravure française du XVIIe siècle). Cl. Archives.

PANTALON ►

Est Vénitien, et de plus marchand. C'est un maître (souvent avare), un père (souvent berné), un amoureux ridicule (toujours trompé). Il est le prototype des Pandolfes, Bartolos et autres Gérontes (et même d'Harpagon!) Costume noir et rouge, barbiche grise en pointe, culotte de laine, masque brun à nez busqué, tel est son accoutrement. (Egalement représenté d'après une gravure française). Cl. Archives.



V E N I S E



Le Pont du Rialto (et ses boutiques) tel qu'il était du temps de Goldoni (et de Francesco Guardi).

ARLEQUIN, SERVITEUR DE DEUX MAÎTRES

OU

LA comédie que voici occupe une place bien particulière dans l'œuvre abondante de Goldoni. L'auteur de la *Locandiera* n'est-il pas le champion du théâtre littéraire dans le débat que rouvre au XVIII^e siècle la décadence de la *commedia dell'arte*? Or, voici que cet instaurateur du dialogue écrit, de la même plume qui a triomphé du jeu impromptu, se met à rédiger un jeu de cette espèce, comme si elle tenait à enregistrer, de toute son habileté un exemple typique du genre qu'elle a vaincu.

En vérité le réformateur de la comédie italienne n'était rien moins qu'un révolutionnaire. La gloire officielle du Molière italien nous le ferait imaginer partant en campagne, comme son précurseur Riccoboni, contre la vieille farce et les vieux masques. Il n'en fut rien. Sans doute, ce fournisseur de comédies veut être moraliste et psychologue à l'apogée d'une carrière où il n'a pas toujours évité les écueils du réalisme et de la sensiblerie. Mais, jusqu'en ses œuvres fameuses, ne doit-il pas d'abord sa réussite à une vivacité de langage et de jeu qui maintient son théâtre dans un climat de belle humeur et de santé? L'avocat vénitien n'avait pas fui l'école de l'ancienne *commedia*; et sans doute lui devait-il les meilleures armes du combat qu'il lui livrait.

Alors qu'il rêvait de suivre l'auteur du *Misanthrope* dans la voie de la comédie de mœurs et de caractère, il avait confié plusieurs canevas de son invention à l'Arlequin Sacchi. Et il avait, sur sa suggestion même, composé en 1745 celui du *Servitore di due Padroni*. L'intrigue n'en était pas nouvelle: elle avait inspiré à un certain M. de Mandajors un scénario réalisé en 1718 par Riccoboni à l'Hôtel de Bourgogne. Dans la forme que sut lui donner Goldoni, la comédie, plut assez pour rester au répertoire des compagnies italiennes. Et, quelques années plus tard, soucieux de préserver son œuvre des infidélités d'improvisateurs maladroits, Goldoni prit soin d'en rédiger le dialogue, tel que l'avaient animé ses premiers interprètes. Hommage sympathique de l'auteur à l'acteur qui, chassé par les succès de sa comédie renouée, reparaisait maintenant au service de son rival Gozzi. Hommage plus précieux encore du tenant de la comédie écrite à la *commedia* qu'il avait vaincue.

Le succès du *Serviteur de deux Maîtres* devait avoir plus d'un rebondissement au-delà de son pays et de son siècle. Max Reinhardt y trouva



► Xavier de Courville

auteur de texte français de l'Arlequin Serviteur de Deux Maîtres, présentant (en habit d'Arlequin) son spectacle de chansons mimées à Berlin en 1946. (Pour plus de détails, voir la Vie du CDE, page 10).

l'occasion d'une somptueuse mise en scène. A Alfred Mortier revient le mérite d'avoir signalé en France, par quelques représentations trop pâles, l'intérêt de cette transposition goldonienne d'une comédie impromptue. Mais c'est au **Piccolo Teatro** de Milan qu'il était réservé, après avoir fait renaître une compagnie d'Arlequin digne des anciennes compagnies, de rendre la vie à ce témoignage unique sur l'authentique jeu de l'Arlequin d'autrefois.

Si différente qu'elle soit de ses comédies officielles, cette pièce laisse pourtant reconnaître la main de Goldoni. Ou plutôt l'âme théâtrale d'Arlequin devait survivre dans le reste de son théâtre. Nulle contradiction entre ces deux arts. Les personnages des **Rustres** ou des **Bagarres à Chioggia** ne seraient pas dépaysés entre les types de la **commedia**. Et le même dialogue étincelant par lequel cet écrivain de théâtre anime ses tableaux vénitiens, fuse dans ce jeu qui sent les tréteaux de la place Saint-Marc.

En fin de compte, n'est-ce pas dans un **Serviteur de deux Maîtres** que Goldoni, est, en dépit de lui, le plus lui-même ? Tant pis si, pour avoir comme son héros Arlequin, servi par son talent deux méthodes apparemment opposées, ce réformateur ennemi de la violence voit aujourd'hui son nom associé à la résurrection d'Arlequin.

Xavier de COURVILLE.

R E N É J A U N E A U

Instructeur National d'Art Dramatique, René Jauneau est également professeur à l'Ecole du C. D. E. Au Centre Dramatique de l'Est, il a mis en scène les Aventures d'Ulenspiegel de J.-C. Marrey d'après Coster, l'Amour-Médecin de Molière et, l'an passé la Mégère Apprivoisée. Dans la région, il a mis en scène au cours de stages organisés par le Haut Commissariat de la Jeunesse et des Sports, l'Officier Recruteur de Farquhar à Sélestat, Mesure pour Mesure et Les Joyeuses Commères de Windsor, à Epinal.



Photo ITO

S E R G E C R E U Z

Serge Creuz est de nationalité belge. Il a décoré de nombreux spectacles en Belgique (au T.N.B. comme au Rideau de Bruxelles) et en France (Poof d'A. Salacrou, Les Exercices de Style à la Rose Rouge, et à la Comédie de l'Ouest, avec Hubert Gignoux : les Trois Sœurs, la Danse de Mort, l'Otage, etc...). Au C.D.E., il a dessiné les décors et les costumes de l'Echange, de La Marieuse et de la Visite de la Vieille Dame.



Photo X

A N D R É R O O S

André Roos est Strasbourgeois. Pianiste, compositeur et chef d'orchestre aussi bien à la R.T.F. qu'au Théâtre Municipal, il est également professeur de chant et de pose de voix à l'Ecole du C.D.E. Pour la Comédie de l'Est et pour les Tréteaux, il a écrit les partitions des Neuf Images de Molière, des Aventures d'Ulenspiegel, de l'Amour-Médecin, de la Visite de la Vieille Dame et de Mille Francs de Récompense.



Photo KLEIN

ARLEQUIN

Serviteur de deux Maîtres
COMÉDIE EN 3 ACTES DE
CARLO GOLDONI

TEXTE FRANÇAIS DE XAVIER DE COURVILLE
MISE EN SCÈNE DE RENÉ JAUNEAU
DÉCORS ET COSTUMES DE SERGE CREUZ
MUSIQUE DE SCÈNE DE ANDRÉ ROOS

PANTALON Abbès FARAOUN
CLARICE, sa fille Micheline DELAHAYE
LE DOCTEUR Max VIALLE
SILVIO, son fils Pierre-Yves COUSTERE
BEATRICE (en habit masculin sous le nom de
Frédéric Rasponi) Manie BARTHOD

FLORINDO Jacques BORN
BRIGHELLA, hôtelier Jacques LENOBLE
SMERALDINE,
(femme de chambre de Clarice) Alix ROMERO
ARLEQUIN, (serviteur de Béatrice,
puis de Florindo)..... Louis BEYLER
Porteurs et garçons d'hôtel Jacques EBNER
Jean-Michel JUNG

Directeur de Scène : Michel VEILHAN

Régisseur : Aldo ANSELMO

Peinture du décor, réalisation des masques et des
accessoires: Marcel SCHWARZ, assisté de Rolph
DIETZ

Construction du décor : André PHILIPPON, Roland
GRAFF, Gérard VIX et André WIMMER

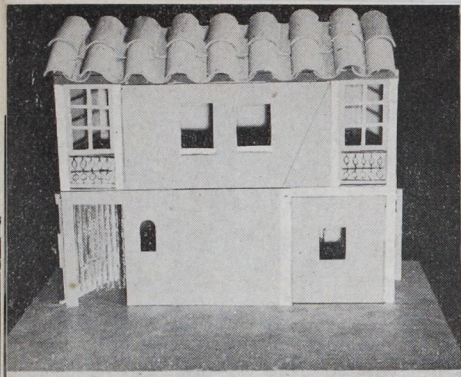
Electricien : Charles BARATH

Réalisation des costumes : Nicole GALERNE,
Denise LOEWENGUTH, Raymond BLEGER

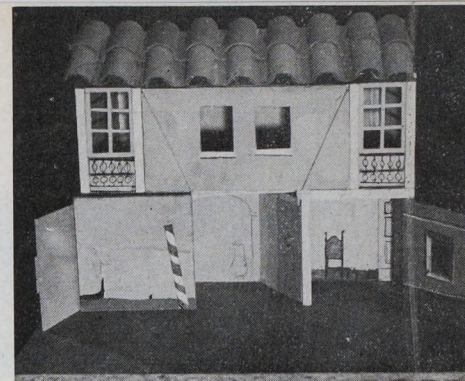
Chapeaux de la Maison Vogue et de Gencel

La musique de scène a été enregistrée par des musiciens de
l'orchestre de Radio-Strasbourg sous la direction d'André ROOS.

UN SEUL ENTR'ACTE DE QUINZE MINUTES



► *Maquette de Serge Creuz pour le décor "fermé" : l'auberge de Brighella (photo M. Veilhan)*



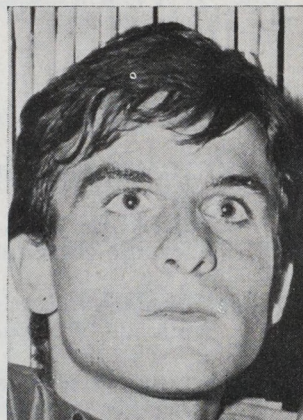
► *Maquette de Serge Creuz pour une autre "position" du décor : ici la maison de Pantalon.*



Manie BARTHOD
Béatrice



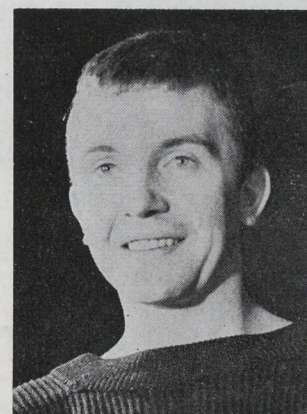
Jacques BORN
Florindo



P.-Y. COUSTÈRE
Silvio



M. DELAHAYE
Clarice



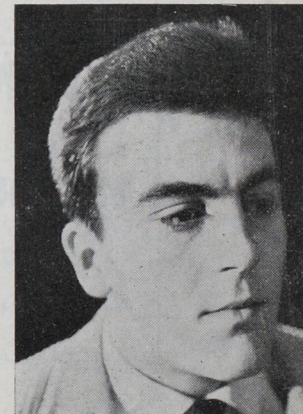
Jacques EBNER
Serviteur et porteur



Abbès FARAOUN
Pantalon



Louis BEYLER
Arlequin



J.-Michel JUNG
Serviteur et porteur

PERLE
Bière d'Alsace

BRASSERIE CH. KLEINKNECHT STRASBOURG

L. LUTZ
fournures

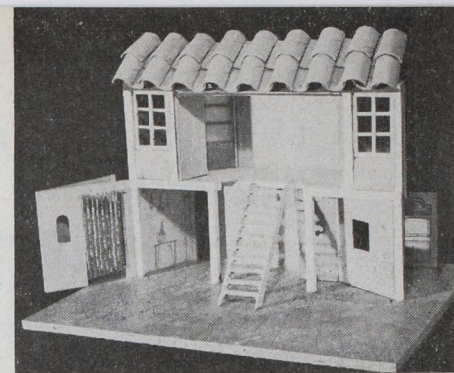
La Maison de haute renommée dans la Région de l'Est.
16, Avenue de la Marseillaise - **STRASBOURG** - Tél. 35.45.25

LA MAILLE DE LAINE
14, av. du Maréchal de Lattre de Tassigny - **MULHOUSE**
(Porte de Bâle)

MULHOUSE-LAINES **COLMAR-LAINES**
14, Place de la Réunion 12, av. de la République
MULHOUSE **COLMAR**

*Laines et Cotons à tricoter - Fils fantaisie
Bas et Chaussettes*

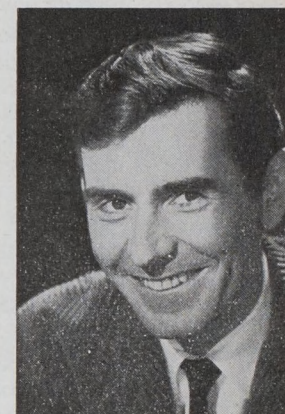
► Maquette de Serge Creuz pour le décor "ouvert": l'intérieur de l'auberge de Brighella.



J. LENOBLE
Brighella



Alix ROMERO
Sméraldine



Max VIALLE
Le Docteur

On ne peut nier que je sois né sous l'influence d'une étoile comique



CARLO Goldoni est né à Venise en 1707. Ses premiers amusements d'enfant ont été les marionnettes que lui montraient son grand-père et son père, médecin d'humeur vagabonde, indulgent et prodigue, plus occupé de spectacles que de malades.

Son éducation se fait à la diable, mais sa vocation est précoce. A 7 ans, il écrit une petite comédie que sa bonne trouve « charmante » ; à 13 il tient un bout de rôle dans une représentation d'amateurs. A 14, il rêve de doter l'Italie d'un répertoire dramatique...

Envoyé à Rimini étudier la philosophie, il s'y lie avec une troupe d'acteurs vénitiens qu'il suit à Chioggia... où il retrouve sa famille. Son père fronce symboliquement le sourcil, puis expédie le jeune homme à Pavie, au Collège Pontifical. Mais ses lectures ne sont pas qu'édifiantes: ne dévore-t-il pas « La Mandragore » de Machiavel, prêtée par un innocent chanoine ! Devenu petit abbé, il écrit un jour une comédie satirique contre la haute société du cru qui a mis les étudiants à l'index, et son renvoi ne tarde guère...

On l'installe alors à Modène pour y étudier le droit : pris d'un accès de ferveur religieuse, il veut renoncer au monde. Las ! On annonce une représentation: Goldoni court au théâtre, oubliant sa vocation monacale.

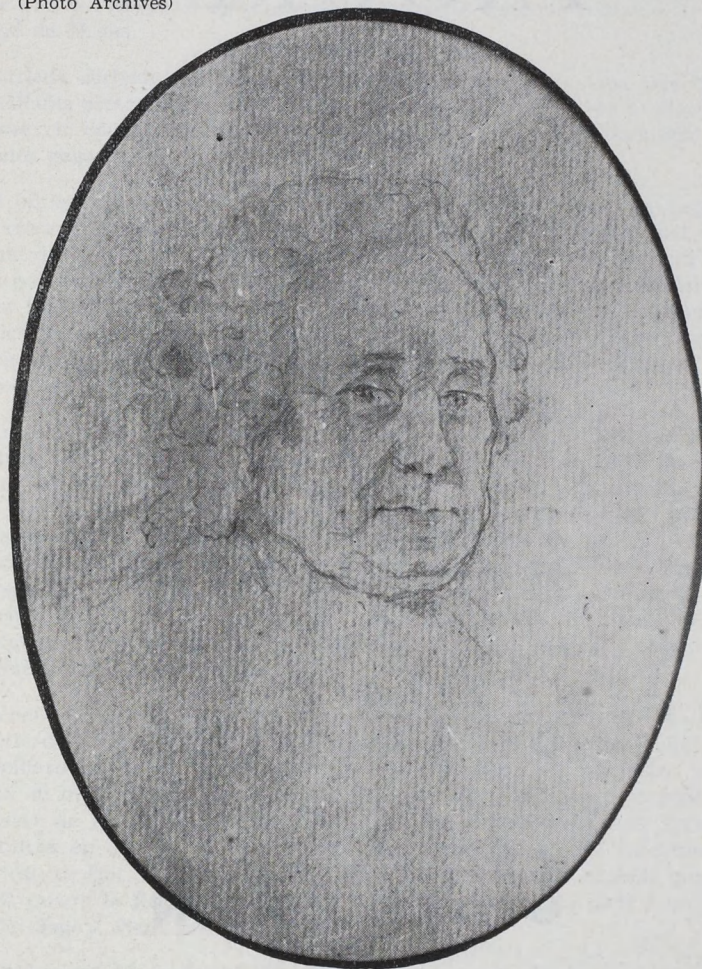
On le verra tour à tour coadjuteur du chancelier criminel à Chioggia, clerc d'avocat à Udine, gentilhomme de la chambre chez le ministre de Venise à Milan, consul de la République de Gênes à Venise, avant de se retrouver, son père mort, dans l'emploi plus lucratif d'avocat. Mais les pièces qui l'intéressent le plus ne sont pas celles de procédure...

Il a composé une tragédie, « Bélisaire », représentée avec succès en 1734, bientôt suivie d'une avalanche de tragédies, tragi-comédies, comédies à canevas, comédies écrites, interludes musicaux, mélodrames. Il est pris dans un tourbillon de déboires et de succès, tant artistiques que financiers, sans parler de ses aventures sentimentales... (on écrirait un roman de ses démêlés galants avec une « vertu quadragénaire » dont il courtise simultanément la nièce, comme de ses liaisons avec quelques actrices : Mme Perramonti, dont la mort en couches le désole autant que le mari ; Mme Passalacqua, dont « le teint pâle et jaunâtre » ne l'inspire guère !). Tout finit par un mariage avec la fille d'un financier et une attaque de petite vérole : heureusement, « il ne devient pas plus laid qu'il n'était ! » Il échoue enfin à Pise, et, reprenant la robe d'avocat, renonce à l'art dramatique.

La destinée l'y ramène. Antonio Sacchi, le célèbre Truffaldino, lui demande une pièce (ce sera « Le Serviteur de deux Maîtres »), le Pan-

C A R L O G O L D O N I

(Photo Archives)



Je suis tenté quelquefois de me regarder comme un phénomène ; je me suis abandonné sans réflexe au génie comique qui m'a entraîné, j'ai perdu trois ou quatre fois les occasions les plus heureuses pour être mieux, et je suis toujours retombé dans les mêmes filets (Carlo Goldoni).

TAOUREL

AGENCE OFFICIELLE
DES GRANDES MARQUES



ORFÈVRERIE
CHRISTOFLE



CRISTALLERIE
DE BACCARAT



PORCELAINES
HAVILAND



CRISTALLERIE
DE LALIQUE



ARGENTERIE
GEORG JENSEN



TAOUREL

51, RUE DES GRANDES ARCADES
STRASBOURG

talon d'une troupe en représentation à Livourne, Cesare Darbes, lui en commande une autre, et l'impresario de cette troupe, Médebac, lui fait des propositions avantageuses. Qui donc y résisterait ? Maître de son talent, disposant d'acteurs expérimentés ; Goldoni rentre à Venise, où de 1748 à 1762, il va épanouir sa personnalité d'auteur comique. Il est âgé de 39 ans.

Curieux écrivain, qui compose bien quand il compose vite. Des malveillants prétendent-ils en 1749 que sa verve est tarie ? Il parie de composer 16 comédies pour le Carnaval suivant, et se tire brillamment de cette gageure.

Il obtient alors ses plus beaux succès, notamment avec « La Locandiera ». Il connaît aussi quelques déboires financiers (« on ne vit pas que de gloire », et Médebac, qui prétend à l'exclusivité de ses œuvres, le paie chichement), artistiques, (son actrice principale, Mme Médebac, est malade) et littéraires (il se lance dans des polémiques interminables avec ses rivaux, l'Abbé Pietro Chiari et le comte Carlo Gozzi). Ajoutons-y ses « éternelles vapeurs » et une attaque de fluxion de poitrine...

En 1761 lui arrive de Paris une proposition inattendue : il s'agit pour lui de devenir l'auteur attitré des Comédiens Italiens installés à l'Opéra-Comique. Il hésite un peu, puis accepte, et, après un voyage triomphal à travers la Péninsule, gagne la France avec sa femme et son neveu. Le 26 août 1762, il parvint enfin à Paris, qui l'accueille, âgé de 53 ans, toujours jeune de caractère, de talent et d'espérances. Il y restera trente ans. Il y débute par des comédies à canevas, puis, après sa venue à la Cour comme maître d'italien des filles de Louis XV, il compose quelques pièces en français, dont la meilleure, « Le Bourru bienfaisant », sera traduite plus tard en italien.

Cependant, il écrit ses « Mémoires », que le correspondant de « La Gazette de Grimm » qualifie avec quelque sévérité de « radotage d'un bon vieillard qui, avec un vrai talent pour la comédie et de nombreux succès au théâtre, ayant pensé mourir de faim dans son pays, ne peut se lasser de bénir les bonnes petites pensions et les bons dîners qu'il a trouvés en France, où son génie a presque toujours été méconnu. » Il est, de fait, bénéficiaire d'une pension qui lui a été concédée par le roi, quand la Révolution, mettant fin au règne de celui qu'il a appelé « Le Sage », vient tarir ses ressources.

Finalement, Marie-Joseph Chénier, s'étant fait son éloquent avocat (« à l'âge de 86 ans, s'écrie-t-il, il descend dans le tombeau entre les infirmités et les misères, mais en bénissant le ciel de mourir français et républicain ! »), la Convention accorde une récompense nationale à ce vieillard devenu aveugle. Las ! Le pauvre homme est justement mort la veille.

On fait tout de même une rente à sa veuve.

SYNDICAT INTERCOMMUNAL

PRESIDENT: M. Germain Muller, Adjoint au Maire de Strasbourg. **VICE-PRESIDENTS:** MM. Henry Ergmann, Adjoint au Maire de Mulhouse; Mercuzot, Adjoint au Maire de Nancy; Joseph Rey, Maire de Colmar; Marcel Vert, Adjoint au Maire de Metz. **SECRETARE:** M. Frédéric North, Maire de Haguenau. **BUREAU:** MM. Durand, Adjoint au Maire de Metz; Falk, Adjoint au Maire de Mulhouse; Heitz, Adjoint au Maire de Strasbourg; Camille Hubsch, Adjoint au Maire de Thionville; Huriet, Adjoint au Maire de Nancy; Marc Medoc, Conseiller Municipal de Thionville; Schreiber, Conseiller Municipal de Colmar; Wendling, Conseiller Municipal de Haguenau. **GERANT:** M. Charles Zaber, Administrateur du Théâtre Municipal de Strasbourg.

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Directeur Général: Hubert GIGNOUX

- ◆ **ADMINISTRATION:** Secrétaire Général: Didier BERAUD ● Administrateur: Raymond WIRTH ● Conseiller Technique: J.-C. MARREY ● Chef du Secrétariat: Caroline SINGER ● Secrétariat: Charlotte LINDER - Monique PRIVAT - Liliane SCHMITTHESSLER - Paulette HECKER ● Caissière: Geneviève UYTTERGHAEGHE ● Comptable: Joseph d'ANGELC.
- ◆ **TROUPE:** Manie BARTHOD - Louis BEYLER - Jacques BORN - Paul BRECHEISEN - Pierre-Yves COUSTERE - Micheline DELAHAYE - Jacques EBNER - Abbès FARAOUN - Hubert GIGNOUX - Jeanne GIRARD - Jean-Michel JUNG - Georgette LACHAT - Raymonde LECOMTE - Pierre LEFEVRE - Claude PETITPIERRE - André POMARAT - Alix ROMERO - Jean SCHMITT - Max VIALLE.
- ◆ **EN REPRESENTATIONS:** Jean CHAMPION - Valérie DESCOMBES - Danièle GAUTIER - Gérard HEROLD - Abdel HAKMI - Jacques LENOBLE.
- ◆ **METTEURS EN SCENE:** Tibor EGERVARI - Hubert GIGNOUX - René JAUNEAU - Raymonde LECOMTE - Pierre LEFEVRE - André POMARAT.
- ◆ **DECORATEURS:** Marie-Hélène BUTEL - Serge CREUZ - Abd'el Kader FARRAH - Monique PRUD'HOMME.
- ◆ **MUSICIEN:** André ROOS.
- ◆ **SERVICES TECHNIQUES:** Directeur de scène: Michel VEILHAN ● Régie: Aldo ANSELMO (régisseur) - Jacques BORN (manuscrits - bibliothèque) - Marie-Hélène BUTEL (accessoires) ● **Costumes:** Chef d'atelier: Nicole GALERNE. Atelier: Raymond BLEGER - Denise LOEWENGUTH - Carmen ROOS - Marcelle STEIN ● **Peinture:** Chef d'atelier: Marcel SCHWARZ ● **Electricité:** Charles BARATH ● **Construction:** Chef d'atelier: André PHILIPPON. Atelier et machinistes: Roland GRAFF - Pierre POMARAT - Gérard VIX - André WIMMER.

ECOLE SUPERIEURE D'ART DRAMATIQUE

Direction: Pierre LEFEVRE

- ◆ **COURS DE JEU:** **Interprétation:** Tibor EGERVARI - Hubert GIGNOUX - André POMARAT ● **Improvisation:** René JAUNEAU - Claude PETITPIERRE ● **Voix et chant:** André ROOS ● **Diction:** Raymonde LECOMTE ● **Danse et éducation corporelle:** Barbara GOODWIN ● **Escrime:** Maître BOUZY.
- ◆ **COURS TECHNIQUES:** **Scénographie:** Tibor EGERVARI ● **Mise en scène:** Pierre LEFEVRE ● **Décoration:** Abd'el Kader FARRAH ● **Peinture et modelage:** Marcel SCHWARZ ● **Histoire du théâtre:** Michel VEILHAN ● **Documentation:** Victor BEYER - Jacques BORN ● **Régie:** Attila MONOS.

Fleurs

à la

Riviera



3, rue du Dôme - STRASBOURG - Téléphone 32.19.56

chemiserie
THÉBOR

PLACE KLEBER
STRASBOURG

Ses Chemises de Marques

ARMORIAL · EVERIGHT
DEMARLY · MILORD

Cravates - Pulls - Echarpes

Robes de Chambres

INSTITUT DE BEAUTÉ

Georgette Hummel

Elève du Dr. N. G. Payot - Visagiste de Jean d'Estrées

SOINS DU VISAGE *Plastique du visage*
(Méthode Dr. N. G. Payot) *Epilation*
Maquillage

Centre Clarins

Traitements par air rythmé

TRAITEMENTS *Traitements amaigrissants*
Traitements du buste
Bains de paraffine
Massage médical

21, rue des Francs-Bourgeois · STRASBOURG - Tél. 32.26.57



COIFFURES NOUVELLES

Automne-Hiver

- * COLORIS NOUVEAUX
- * COUPE SPÉCIALE
- * PERMANENTE DE SOUTIEN

Les Salons classés par la Fédération Nationale des Syndicats Techniques et Artistiques des Coiffeurs brevetés de l'Etat — Section de Strasbourg — dont la liste suit, vous donneront entière satisfaction :

Coiffure
CHARLES ET ROBERT
3, rue de la Division-Leclerc
Téléphone: 32.27.57

Coiffure Constant
CONSTANT HUBER
9, rue de la Division-Leclerc
Téléphone: 32.13.21

Paris Coiffure
JEAN-PIERRE
ET DENISE BISCHETTI
25, rue de la 1^{re}-Armée
Téléphone: 34.22.73

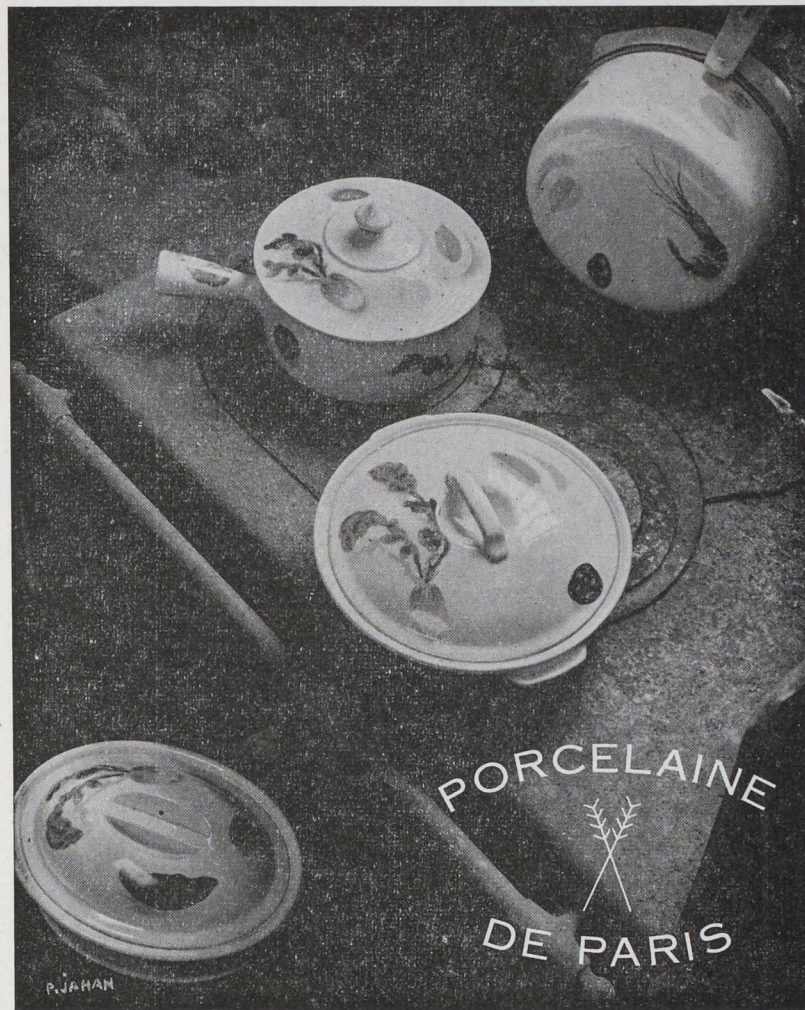
Coiffure
MARGUERITE F. NAST
13, rue d'Ypres
Téléphone: 35.23.72

Coiffure Jean-Paul
JEAN-PAUL FRIANT
7, rue Leitersperger - Meinau
Téléphone: 34.28.95

MARCEL PFOLL
16, boulevard Nessel - Haguenau
Téléphone: 608

Coiffure
MARTHE CHARON
6-15, rue des Francs-Bourgeois
Téléphone: 32.15.72 et 32.37.26

Coiffure Adèle
ADELE SCHAEFFERT
9, rue du Jeu-des-Enfants
Téléphone: 32.59.36



En vente:

RIVOLI

14, rue de la Division Leclerc
STRASBOURG

Dépositaire officiel

la boutique
des
originalités



2, Passage de la Cathédrale
STRASBOURG
Tél. 32 31.51

Poteries - Ferronneries - Objets rustiques - Bijouterie

CADEAUX

RESTAURANT DE L'EUROPE

8, avenue de l'Europe
Tél. 35.13.00

•
*Cadre moderne
Cuisine soignée
Salle de société*

•
JEUDI JOUR DE
REPOS HEBDOMADAIRE

•
*En dégustation la
« PILS SCHUTZENBERGER »*

M. DILLENCHNEIDER

Tél. 32.02.92

SIMCLO

GRAISSAGE LAVAGE

404 - 203
DAUPHINE
ONDINE
P. 60 - 4 CV

Auto-Ecole

R. 412

Une chemise SUR MESURE classe

son col, sa coupe
son tissu PARFAITS
« poignets et
col de RECHANGE »

VOTRE CHEMISIER
COLLIN
30, rue Kageneck, Strasbourg
Tél.: 32.08.58

*Pour affiner votre silhouette,
quelle que soit votre taille
vous trouverez, Madame, le modèle qui
vous convient*

chez la spécialiste

ALICE LANGE

PLACE KLEBER

HAUTE CORSETERIE - Admis à toutes les caisses

VOGUE

ses modèles Prêt à Porter « BOUTIQUE »

3, rue du Temple Neuf

MADAME ACHÈTE SES « PETITES ROBES »

à **L'ÉCHOPPE**

23, rue du Coin Brûlé - STRASBOURG



IMPRIMERIE POPULAIRE STRASBOURGEOISE

S. A. R. L.

1, RUE DE BIENNE

STRASBOURG

Téléphone 34.18.71

- IMPRIMÉS EN TOUS GENRES
POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE
- SACS EN PELLICULE CELLULOSIQUE
- FABRICATION DE SACS ÉCORNÉS
- TOUS LES PAPIERS EMBALLAGE

LIBRAIRIE DE LA MESANGE

18, rue de la Mésange - STRASBOURG

**Voici les nouveaux livres
parus au
CLUB DES LIBRAIRES DE FRANCE:**

LES JEUNES FILLES: Henry de Montherlant (Les 4 romans de la série en un volume).

Collection «Fiction». Edition complète en un seul volume des 4 romans: **Les jeunes filles, Pitié pour les femmes, Le démon du bien, Les lépreuses**, accompagnée de dessins de l'auteur, de photographies et de pages manuscrites reproduites en fac-similé, situant la série des **Jeunes filles** dans la vie et dans l'œuvre de l'auteur. Fort volume de près de 700 pages. Reliure pleine toile imprimée d'un dessin de l'auteur et ornée de fers originaux.

Les 4 volumes en un seul, prix ttc : 39 NF. Tirage 3.500 exemplaires

LE TRESOR DES COMPTINES: André Bay (Inédit)

Hors collection. 193 comptines et rondes pour les petits et pour les grands, traditionnelles et modernes (Queneau, Prévert, Soupault, Gilson, etc.), réunies et présentées par André Bay. Très bel album, 12 x 19,5, à l'italienne (même présentation que **Le livre du thé, le Paris, de Fargue**). Texte composé en monotype dans un Bodoni de corps 18. Illustré en noir et en couleurs de reproductions de Chagall, Klee, de dessins romantiques, de peintures d'enfants, d'ombres chinoises, de découpages, de photographies, etc. Reliure pleine toile blanche ornée d'une reproduction en 7 couleurs.

prix ttc : 34 NF.

Tirage : 3.500 exemplaires

Etui pleine toile : 2 NF.

CINQ RECITS: Nicolas Gogol (En partie inédits)

Collection « Livres de toujours ». **Ivan Fedorovitch Chponka et sa tante, Comment Ivan Ivanovitch se brouilla avec Ivan Nikiforovitch, Le nez, le manteau, La calèche.** Cinq récits traduits et présentés par Arthur Adamov, dont plusieurs inédits en français. Edition accompagnée d'un cahier de documents sur la vie de l'auteur. Couverture pleine toile rouge ornée de fers originaux en deux couleurs.

prix ttc : 17 NF.

Tirage : 3.500 exemplaires

**Renseignez vous pour les conditions
CLUB
à la LIBRAIRIE DE LA MESANGE**

élégance, finition, sécurité



MACHINE A LAVER ROBOMATIC

Semi-automatique à tambour

- Lave toute seule 5 vrais kg de linge, rapidement
- se loge sur 50 cm
- construite pour un très long usage

CALOREX

QUALITÉ D'ALSACE



RÉFRIGÉRATEURS CALOREX - «Gay-color»

et

CALOREX - «Liebherr»

Gamme complète de 110 à 250 litres

- le fini de leur fabrication
- leur encombrement réduit
- leurs qualités techniques

tout a été calculé pour vous plaire

Adressez-vous en toute

confiance aux distributeurs agréés de la marque.

Il en existe un à proximité de votre domicile.